



Houlgate bis

Après l'édition 2017, l'édition 2018 !



Tous derrière Philippe !



Le matin encore, la météo nous annonçait un temps pluvieux et des menaces orageuses. Seul Hervé restait optimiste et n'en démordait pas, dédaignant les dernières nouvelles servies par internet : plusieurs jours auparavant, la télé lui avait promis un week-end ensoleillé, il en resterait là ! Heureusement pour nous, et tant pis pour la haute technologie, le soleil lui a donné raison.

Nous avons rendez-vous dès vendredi soir au centre sportif régional de Houlgate, où nous dormirions deux nuits, petits-déjeunerions et dînerions dans une ambiance de cantine parmi des hordes de sympathiques sportifs, dont les âges, à part les nôtres, devait se situer entre 8 et 25 ans... Deux excursions étaient inscrites à notre programme : l'une, samedi, à destination de Deauville, l'autre, dimanche, à destination de Caen. Jacqueline, escortée des quatre tandémistes, avait, deux mois auparavant, reconnu les parcours (on avait pris soin entretemps de trouver une variante aux petits chemins boueux dans lesquels on s'était embourbés !).

Nous voici donc en route, samedi, de bon matin, et d'humeur optimiste puisqu'au-dessus de nous les nuages semblent disposés à nous épargner de la pluie. Peut-être même consentiront-ils à laisser durablement le soleil apparaître ?



Avec ou sans assistance, en route la troupe !

Nous dépassons bientôt la Croix d'Heuland, datant du 16^{ème} siècle, puis Bourgeauville, ses maisons à colombages et son église entourée d'un cimetière dominé par les ifs.

Un peu plus loin, nous faisons halte à Beaumont-en-Auge pour admirer le panorama sur la vallée de la Touques. Nous croisons une procession de Dodoches et quelques Porschistes (il faut dire que Deauville accueille ces jours-ci, en grandes pompes, un rassemblement de Porsches).



Nous arrivons à Pont-l'Évêque en fin de matinée. Tiens, après les 2CV rigolotes et les rutilantes Porsches, voici des solex en goguette ! Nous effectuons quelques emplettes pour le déjeuner puis nous parcourons à pieds le cœur de la cité.



Sur "le chemin du calvaire" : courageuses, elles sont prêtes à affronter n'importe quelle côte et en plus elles s'engagent à respecter la limitation de vitesse !





Hôtel Montpensier



La Joyeuse Prison

Avec ses hôtels particuliers et ses nombreux édifices à pans de bois (autrefois relais de poste, couvent des Dominicaines, maisons de tanneurs...), la petite ville, très animée en ce jour de marché, ne manque pas d'attraits.

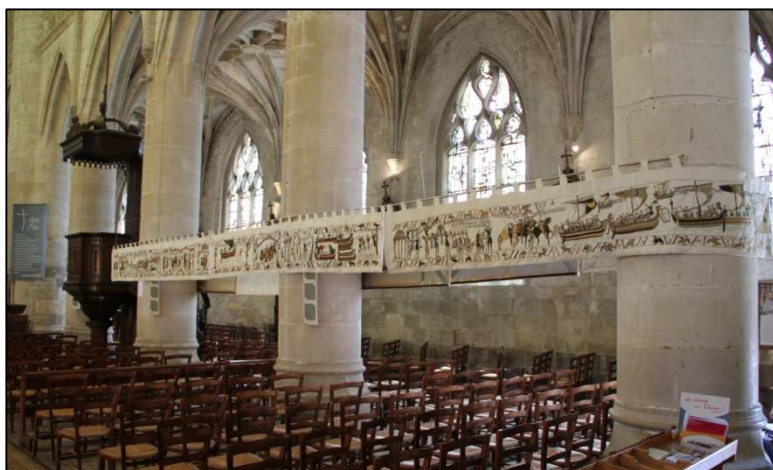


Le lavoir

Cela n'était pas prévu au programme, nous avons la chance de découvrir, en l'église Saint-Etienne, l'œuvre d'un passionné : il nous explique comment, un jour, par hasard, il a découvert l'art de la broderie et s'est lancé, il y a de longues années déjà, dans la reproduction de la célèbre tapisserie de Bayeux.



Eglise Saint-Etienne



Une reproduction de la tapisserie de Bayeux

Nous sommes encore sous le charme de cette curieuse entreprise quand, à la sortie de l'église, un habitant nous indique, tout près de là, l'endroit idéal pour pique-niquer au bord de l'eau.



L'église Saint-Augustin, au style éclectique

Il est temps de prendre la direction de Deauville, station balnéaire créée de toutes pièces en 1860 et célèbre pour ses planches, son luxe et ses courses hippiques. C'est donc tout naturellement que nous abordons la ville en longeant l'un de ses hippodromes, puis son port de plaisance. D'aristocratiques et tarabiscotées villas de front de mer, des palaces étoilés, des voitures hors de prix, une église colorée, une piscine étonnante et mille choses encore s'offrent à nos regards au rythme de nos roues.





Avec nos tenues fluo et nos vélos à la main, sur les célèbres planches, parmi la foule élégante, nous ne passons pas inaperçus

Nous longeons les cabines baptisées aux noms de vedettes américaines. En voici justement une qui semble dédiée à notre Cricri à nous !



Nous déambulons encore un peu dans le quartier des villas, moins exubérantes ici que celles de la plage et d'autant plus charmantes. Puis nous quittons la luxueuse cité pour atteindre bientôt la campagne paisible et luxuriante. L'argent, dit-on, n'a pas d'odeur mais la nature, cette immense richesse, est, elle, bien odorante : ici, elle sent l'herbe tendre et le lilas, mêlés de vent marin.



*Chapelle et cimetière
...remarquez le tourniquet !*

Encore un petit détour par une chapelle solitaire puis nous approchons d'Houlgate dont nous admirons la silhouette littorale du haut de la falaise des Vaches Noires.



Arrivés sur la plage nous sommes plusieurs à délaissier nos vélos pour les plaisirs de l'eau. Celle-ci, en cette fin de printemps, n'est pas bien chaude encore mais offre toutefois une bien agréable trempette pour les pieds. Seules nos deux téméraires s'offrent un véritable bain de mer, et dans quelle tenue... elles n'ont qu'un maillot de bain pour deux !!



devant l'ancien Grand Hôtel

Plus tard, après le dîner, nous reviendrons admirer le coucher du soleil sur la mer, puis nous rentrerons bien vite car la pluie nous surprendra.



Pendant la nuit, une pluie orageuse a nettoyé le ciel. Aujourd'hui, direction Caen, via l'Orne et son estuaire. Nous prenons au passage l'une des nôtres qui, aux beaux jours, a pris ses quartiers non loin d'ici.



Un petit café...

L'estuaire de l'Orne, d'une grande richesse écologique



Après un petit café, nous voici repartis. Au loin dans la campagne se dresse une église insolite, coiffée d'un bulbe d'oignon. Il s'agit du sanctuaire orthodoxe Saint-Serge, construit en 1926 pour les ouvriers de la SMN (Société Métallurgique de Normandie, fermée en 1986, dont on verra plus loin l'ancienne tour de refroidissement).



A Caen, peu de risques de se perdre : Alain est un enfant du pays, il saura guider notre petite troupe à travers la ville malgré les obstacles que présentent les travaux du métro.



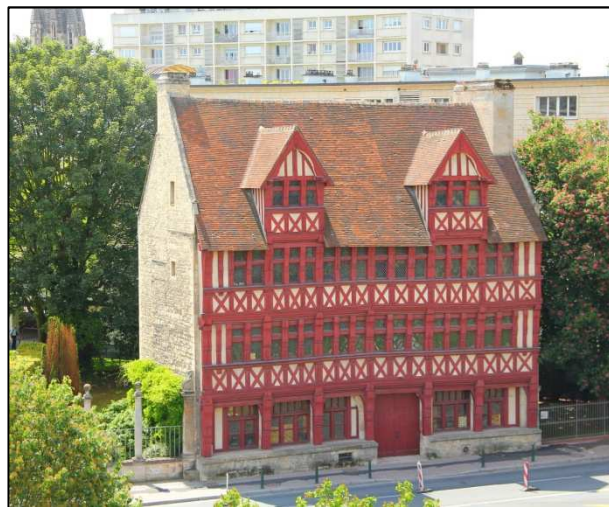
Au château de Caen



Surmontant les ravages provoqués par la guerre, Caen a su sauvegarder des trésors d'architecture : voici les vestiges de l'église Saint-Etienne-le-Vieux, puis l'Abbaye aux Hommes à laquelle répond l'Abbaye aux Dames. Voici le souvenir du Duc Guillaume et de la Reine Mathilde. Voici les vieilles demeures à pans de bois et les hôtels particuliers en pierre de Caen, voici le château fortifié et son chemin de ronde...



Hôtel de Than



Maison des Quatrans



Abbaye aux Dames

Les bâtiments modernes de la reconstruction, les voies spacieuses et surtout les nombreux espaces verts donnent à la ville un aspect particulièrement aéré. Nous où y circulons agréablement.



Pause pique-nique

Bien qu'éloignée de la mer, Caen, baignée par l'Orne, présente un caractère maritime. En effet, le fleuve fut canalisé à la fin du 19^{ème} siècle afin de relier efficacement la ville à la mer. Au cœur de la cité, un port de plaisance occupe maintenant l'un des bassins qui, autrefois, vivaient au rythme de l'industrie sidérurgique.



La frégate russe Shtandart fait escale dans le port de Caen

C'est justement en longeant le canal que nous nous prenons la route du retour. Bateaux, sanctuaire, châteaux, vestiges de guerre : le temps passe vite tant il y a de choses à voir et d'anecdotes à se remémorer...



Pégasus Bridge (ou tout au moins sa réplique)

Château de Bénouville



Notre week-end touche à sa fin.

Bravo Hervé, tu avais raison, le soleil nous est resté fidèle jusqu'au bout !

Merci Jacqueline pour l'organisation de ce week-end.

Merci aussi à ceux qui ont œuvré à sa préparation et à ceux qui, en y participant, en ont assuré la réussite.



Cherchez bien et vous saurez à qui ce petit chenapan tire la langue (la réponse est dans la photo page 1).